



Dossier d'accompagnement
AU COEUR DE L'ORCHESTRE



VENIR À UN SPECTACLE

Nous sommes très heureux de vous accueillir à l'Opéra de Limoges !

Ce dossier vous aidera à préparer votre venue avec les élèves. Vous pouvez le diffuser et le dupliquer librement.

Le service d'actions éducatives et culturelles est à votre disposition pour toute information supplémentaire.

N'hésitez pas à nous envoyer tous types de retours et de témoignages.



Jeudi 28 novembre 2019 - 14h30 (scolaire)

Jeudi 28 novembre 2019 - 20h

Vendredi 29 novembre 2019 - 14h30 (scolaire)

Durée : 1h15 environ

INFORMATIONS PRATIQUES

La représentation débute à l'heure indiquée.

Nous vous remercions d'arriver au moins 30 minutes à l'avance, afin de faciliter votre placement en salle. Les portes se ferment dès le début du spectacle.

Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves sont sous leur responsabilité pendant toute leur présence à l'Opéra. Ces derniers doivent demeurer silencieux pendant la durée de la représentation afin de ne pas gêner les artistes et les autres spectateurs.

Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photographies, de filmer ou d'enregistrer.

Les téléphones portables doivent être éteints.

Nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.



Cliquer sur les liens Internet dans le texte et accéder directement aux pages concernées.

DISTRIBUTION

Orchestre de l'Opéra de Limoges
Direction : **Robert Tuohy**

PLACEMENT

Des spectateurs en salle ; des spectateurs sur le plateau au cœur et autour de l'orchestre.

Merci de respecter les consignes qui vous seront données à l'entrée par l'équipe d'accueil.

Nous vous souhaitons une très bonne représentation !

LE BŒUF SUR LE TOIT - DARIUS MILHAUD

Le Bœuf sur le toit est à l'origine une pièce pour violon et piano intitulée *Cinéma-fantaisie sur des airs sud-américains*, destinée à accompagner un film muet de Chaplin. Darius Milhaud la transforme en ballet-pantomime sur la suggestion de Jean Cocteau qui en écrit l'argument. Créée le 21 février 1920 à la Comédie des Champs-Élysées à Paris, avec des décors de Raoul Dufy et des costumes de Guy-Pierre Fauconnet, l'œuvre lui est dédiée.

L'HISTOIRE

Jean Cocteau situe l'action dans un bar américain à l'époque de la prohibition. On y découvre de façon surréaliste un boxeur, un nègre, un cow-boy, une femme garçonne, un bookmaker... A la création, les rôles n'étaient pas tenus par des danseurs mais par des acrobates, des clowns... par les Fratellini.

LES SCÈNES DU BALLET

Thème du Barman
Entrée des Nègres
Entrée des Femmes
Entrée des Hommes
Chute du Nègre

Danse du Bookmaker
Tango des deux Femmes
Coup de sifflet de la Police
Entrée du Policeman
Danse du Policeman
Mort du Policeman

Danse du Négrillon
Danse de Salomé
Sorties
Résurrection du Policeman
Le Barman présente l'addition

LES INSTRUMENTS DANS LA VERSION DE CONCERT

violons 1
violons 2
violoncelles
contrebasses

2 flûtes (dont l'une joue le piccolo)
1 hautbois
2 clarinettes en si bémol
1 basson

2 cors en fa
2 trompettes en ut
1 trombone

1 batterie comprenant : güiro portoricain, tambour de basque, grosse caisse et cymbale...

LES INSTRUMENTS À LIMOGES

8 violons 1
6 violons 2
4 altos
4 violoncelles
3 contrebasses

2 flûtes (dont l'une joue le piccolo)
1 hautbois
2 clarinettes en si bémol
1 basson

2 cors en fa
2 trompette en ut
1 trombone

2 percussionnistes : güiro, tambour, grosse caisse, tambour provençal, cymbales frappées...

LE BŒUF SUR LE TOIT - DARIUS MILHAUD



Quelques œuvres

- 1920-1921 *Saudades do Brasil* (suite pour piano)
- 1921 *Les Mariés de la tour Eiffel* (ballet collectif)
- 1923 *La Création du monde* (ballet)
- 1927 *L'Abandon d'Ariane* (opéra-minute)
- 1938 *Suite provençale* (pour 2 pianos)

DARIUS MILHAUD – UN COMPOSITEUR PROLIFIQUE

4 septembre 1892, Marseille – 22 juin 1974, Genève

Darius Milhaud grandit dans une famille juive en Provence et son père, commerçant et musicien amateur, lui donne un goût précoce pour la musique. Il rentre au Conservatoire de Paris, à l'âge de 17 ans, et se lie d'amitié avec Arthur Honegger. Il étudie notamment le violon, l'harmonie, le contrepoint, la composition auprès de Widor, la direction d'orchestre avec d'Indy, l'orchestration avec Dukas. Ses premières compositions sont déjà audacieusement avant-gardistes, et intègrent la polytonalité à partir de 1915. Il rencontre Erik Satie, Jean Cocteau, puis Paul Claudel qui l'emploie comme secrétaire à l'ambassade de France au Brésil. A son retour en France après un détour par New York, la notoriété vient avec son appartenance au Groupe des Six.

Il retourne alors aux Etats-Unis en 1922 pour y jouer ses compositions au piano et donner des conférences dans les grandes universités. Grand voyageur, il parcourt l'Europe, puis se consacre à la composition et à l'enseignement. La Seconde Guerre Mondiale le force à l'exil, et il enseigne pendant plusieurs années en Californie, puis à partir de 1947, il partage son temps entre son poste de professeur au Conservatoire de Paris et les Etats-Unis.

Avec plus de 443 numéros d'opus, l'œuvre prolifique de Darius Milhaud est caractérisée par la polytonalité, la polyrythmie, l'inventivité mélodique, l'influence de la musique brésilienne et du jazz et la recherche formelle.

<https://www.francemusique.fr/personne/darius-milhaud>

SOUVENIRS DU BRÉSIL

Après avoir passé deux années au Brésil (1917-1918) comme secrétaire d'ambassade de Paul Claudel, Darius Milhaud revient en France « hanté » - selon ses propres mots – par la musique brésilienne. Arrivé en plein carnaval de Rio de Janeiro, Milhaud avait découvert et avait vécu aux rythmes de la samba, de la rumba, du tango brésilien, appelé aussi maxixe. Richesse rythmique, énergie, légèreté, variété laissent une empreinte profonde dans toute l'œuvre de Milhaud et particulièrement dans *Le Bœuf sur le toit*. Dont le titre même est inspiré d'un maxixe de José Monteiro « O boi no telhado ».

La partition – tel un collage avec 28 thèmes authentiques populaires – est un véritable hommage à la richesse de cette musique brésilienne. Construit comme un rondo (forme musicale marquée par l'alternance d'un refrain et de couplets), seul le refrain est basé sur une mélodie de Milhaud. Il s'agit donc d'une partition haute en couleurs et en caractère, enrichie d'un procédé cher à Milhaud : la polytonalité. Ce procédé d'écriture, qui mêle plusieurs tonalités en même temps, crée des effets de dissonance et donne l'impression parfois que l'orchestre joue en même temps des musiques différentes.

SYMPHONIE N°41 - WOLFGANG AMADEUS MOZART

La *Symphonie n° 41 en Do majeur - K551* a été composée à Vienne durant l'été 1788 par Wolfgang Amadeus Mozart. Elle clôt un ensemble de trois grandes symphonies qui seront les dernières de Mozart, les deux autres étant la *Symphonie n° 39 en Mi bémol majeur*, et la *n° 40 en Sol mineur*. Les dates d'achèvement de ces trois symphonies sont extrêmement rapprochées : 26 juin, 25 juillet et 10 août 1788.

Le surnom tardif de cette symphonie « Jupiter » est apparu vers 1820. On pense qu'il a été donné par Johann Peter Salomon, célèbre impresario allemand. Ce surnom fait référence à la forme classique de cette œuvre et à son esthétique solaire et triomphante.



UNE QUALITÉ EXCEPTIONNELLE DANS L'UTILISATION DES TECHNIQUES DE COMPOSITIONS.

La symphonie se compose de quatre mouvements, suivant un principe classique d'alternance, qui s'opposent et s'équilibrent entre tempi rapide, lent, dansant et très rapide :

- I. *Allegro vivace* – Do majeur
- II. *Andante cantabile* – Fa majeur
- III. *Menuetto. Trio* – Do majeur / la mineur
- IV. *Molto allegro* – Do majeur

L'**écriture musicale** de Mozart y allie savamment le contrepoint (superposition de plusieurs lignes mélodiques) hérité de Bach à une écriture mélodique marquée et caractéristique du style galant (renonciation à la polyphonie, séduction mélodique, variation ornementale, décoration, virtuosité conçue comme un but en soi). Mozart dramatise le langage musical, proche du langage de l'Opéra et annonce du romantisme naissant.

La **nomenclature instrumentale** originale correspond à celle de l'orchestre standard de l'époque. En revanche, **l'orchestration** (répartition des notes d'une composition musicale entre les divers instruments de l'orchestre) est novatrice, notamment dans l'utilisation des bois et de leurs timbres qui gagnent en indépendance et ne doublent plus uniquement les cordes.

- cordes : violons, altos, violoncelles, contrebasses
- bois : 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons
- cuivres : 2 cors, 2 trompettes
- percussions : timbales

La nomenclature à Limoges :

- cordes : 8 violons 1 et 6 violons 2, 4 altos, 4 violoncelles, 3 contrebasses
- bois : 1 flûte, 2 hautbois, 2 bassons
- cuivres : 2 cors, 2 trompettes
- percussions : timbales

SYMPHONIE N°41 - WOLFGANG AMADEUS MOZART



En représentation scolaire, seuls les mouvements 1 et 4 seront interprétés.

Les premier et quatrième mouvements sont écrits selon la **forme sonate**, schéma caractéristique du classicisme, se divisant en trois parties : exposition, développement, réexposition. Ces dernières s'enchaînent dans un jeu de tensions et de détentes harmoniques, sans interruption.

Toutefois, le premier mouvement propose une particularité, celle d'utiliser trois thèmes à la place de deux. Ce mouvement ressemble ainsi à un petit opéra dans lequel l'enjeu dramatique ne se situe pas sur le plan des personnages mais sur celui des forces intérieures. En effet, Mozart a une grande foi en le Progrès et la certitude que la Sagesse et la Vertu auront un jour raison des forces du mal et de l'obscurantisme.

COMMENTAIRES



<https://pt-br.facebook.com/franceinter/videos/les-clefs-de-lorchestre-de-jean-fran%C3%A7ois-zygel/10156172872022598/>

Le pianiste compositeur Jean-François Zygel et l'Orchestre Philharmonique de Radio France se plongent au cœur des œuvres. Ensemble, ils démontent et décortiquent les œuvres pour révéler au grand jour et pour tous, le génie des compositeurs.

La 41^e *symphonie en Do majeur* de Mozart célèbre le triomphe de la lumière. Dernière et la plus grande de ses symphonies, elle est la quintessence de son art.

Jean-François Zygel, piano et commentaire
Scott Yoo direction

WOLFGANG AMADEUS MOZART, LE GÉNIE MUSICAL



WOLFGANG AMADEUS MOZART

27 janvier 1756, Salzbourg (Autriche) - 5 décembre 1791, Vienne

Aujourd'hui l'un des compositeurs et musiciens les plus réputés, Mozart, bien que mort à seulement 35 ans, laisse une œuvre prolifique, englobant tous les genres musicaux de son époque. Il est célèbre et reconnu notamment pour ses sonates, concertos et symphonies. Il est considéré comme un des plus grands maîtres de l'opéra.

L'ENFANT PRODIGE

Né à Salzbourg, Léopold Mozart (le père) est violoniste, pédagogue et vice-maître de Chapelle à la cour du Prince-Archevêque. Wolfgang Amadeus Mozart naît donc dans un milieu musical. Il révèle dès l'âge de trois ans des dons pour la musique. Ayant l'oreille absolue, il est capable de déchiffrer des partitions et de taper la mesure avant ses cinq ans. A six ans, il compose ses premières œuvres. Devant tant de talent, son père décide de l'entraîner dans une tournée à travers les grandes villes d'Europe. L'enfant impressionne l'aristocratie européenne et est nommé « Chevalier de l'épée d'or » par le Pape Clément XIV. Il entreprend quelques années plus tard un voyage avec sa mère dans le but de trouver un poste. Sa mère meurt à Paris durant le périple et il rentre à Salzbourg, déprimé.

UN GÉNIE DE LA COMPOSITION

A partir de 1781, il quitte Salzbourg pour Vienne où il peut composer plus librement. Après l'immense succès de *L'Enlèvement au Sérail*, il collabore avec le librettiste Lorenzo Da Ponte et crée trois opéras : *Les Noces de Figaro* (1786), *Don Giovanni* (1787) et *Così fan tutte* (1790). Il compose également d'innombrables œuvres aux formes musicales différentes, reconnues par les plus hauts personnages de la Cour qui lui passe de nombreuses commandes.

UNE MORT PRÉMATURÉE

Durant les dernières années de sa vie, Mozart vit malade et très endetté. Il mène en effet une vie au-dessus de ses moyens et le triomphe de ses pièces ne suffit pas

à combler ses créances. Malgré le succès de *La Flûte Enchantée*, l'Empereur Léopold II, fervent opposant à la franc-maçonnerie dont Mozart fait partie, n'apprécie guère son ouvrage. En 1791, un inconnu (qui s'avèrera être le comte Franz de Walsegg) lui commande le *Requiem* mais Mozart meurt le 5 décembre. Les causes de son décès ne sont pas connues.

Quelques œuvres

1768 *Bastien Bastienne* (opéra)

1781 *Sonate pour piano n°11 en la majeur* dite « Alla turca »

1786 *Les Noces de Figaro* (opéra)

1787 *Une petite musique de nuit*, sérénade pour quatuor à cordes et piano

1790 *Così fan tutte* (opéra)

1791 *Concerto pour clarinette en la majeur*

OUVRAGES

- M. Kelkel, *La Musique de ballet en France de la Belle Époque aux Années folles*, éditions Vrin, 1992
- D. Milhaud, *Ma vie heureuse*, éditions Pierre Belfond, 1987
- J.-V. Hocquard, *Mozart, de l'ombre à la lumière*, Jean-Claude Lattès, 1993
- A. Einstein (trad. Jacques Delalande), *Mozart, l'homme et l'œuvre*, Gallimard, 1991

- *Guide de l'opéra*, Fayard, « Les indispensables de la musique », 2000
- *Dictionnaire encyclopédique de la musique*, R. Laffont, « Bouquins », 1998
- P. Dulac (sous la dir.), *Inventaire de l'opéra*, Universalis, « Inventaires », 2005

LIENS

- Sur l'opéra en général / Autour de L'Affaire Tailleferre : <https://www.reseau-canope.fr/tailleferre/#autour-de-laffaire-tailleferre>
- *Le Bœuf sur le toit* : https://www.youtube.com/watch?v=Bv9ii_uc2Rc
Alondra de la Parra – Direction – Orchestre de Paris
- *Symphonie n° 41 en Do majeur* : <https://www.youtube.com/watch?v=C6EOb86YdIs>
Lorin Maazel – Direction – Sinfónica de Galicia
- Emission Musicopolis / France Musique : <https://www.francemusique.fr/emissions/musicopolis/1788-w-a-mozart-acheve-sa-symphonie-ndeg41-en-do-majeur-65152>



OPÉRA DE LIMOGES

Anne Thorez

Chargée des actions éducatives et culturelles / accessibilité

05.55.45.95.11

educatif@operalimoges.fr

www.operalimoges.fr